

CAPELLO de BRITO (*Hermenegildo-Carlos*), Officier de marine et explorateur portugais (Lisbonne, 4.2.1841-5.5.1917).

En 1877, alors qu'il servait dans la Marine royale, il fut désigné, avec Roberto Ivens, pour accompagner le major Serpa Pinto dans une expédition qui avait pour but d'asseoir la domination portugaise, jusque-là confinée au voisinage de la côte, dans l'intérieur de l'Angola. Le major a raconté comment, dans un café de Lisbonne, il fit la connaissance de son futur compagnon de voyage et comment ils tombèrent d'accord pour juger impraticable l'expédition qui se préparait. Il n'en est pas moins vrai que, le 12 novembre suivant, les trois officiers portugais parlaient de Benguela, en route vers des buts qui, géographiquement, n'étaient pas clairement définis. C'est sans doute ce qui explique que, arrivés à Kakonda, le dernier poste portugais dans l'intérieur, ils se séparèrent assez facilement. Ils étaient convenus de se retrouver à Bihe, mais arrivé là, Serpa Pinto attendit vainement ses compagnons. Il ne se décida à continuer sa route vers l'Est, qui devait le conduire à la traversée de l'Afrique, qu'après avoir reçu d'eux une lettre marquant des intentions toutes différentes. Capello et Ivens désiraient en effet explorer ce qu'on appelait alors le pays de Jacca (*), voisin du Coango, dont le cours réel était à cette époque complètement inconnu. Ils se dirigèrent donc vers le Nord, passant par Bihe et Cassange, et, ayant reconnu la vallée du Coango (ou Kwango), ils la suivirent jusqu'au parallèle de 7°40', presque à la hauteur des chutes François-Joseph, qui ne devaient cependant être reconnues et baptisées

(*) C'est en réalité le pays des Bayaka, sur le Moyen Kwango.

que deux ans plus tard par le lieutenant autrichien von Mechow.

Chemin faisant, dans la région même où le Cuango prend sa source, ils étaient passés non loin de celle de la Tshikapa, affluent du Kasai, et de celle du Loando, affluent du Cuenza. Après leur retour à Loanda, par Bragance et Ambaca, en 1880, Capello et Ivens écrivirent le récit de leur voyage sous le titre « De Benguela as Terras de Jaca ».

En 1883, Capello et Ivens furent chargés par le Gouvernement portugais de rechercher la meilleure voie de communication entre l'Angola et le Mozambique. Les explorateurs visitèrent d'abord la région comprise entre le littoral et la plaine de Huilla, dans le but de relier leurs observations antérieures avec celles de ce nouveau voyage. Puis ils se dirigèrent vers le Haut Zaïre, étudiant en cours de route les caractéristiques physiques des pays traversés ainsi que l'aspect et les mœurs des peuplades rencontrées. Ayant traversé le Zambèze, ils remontèrent son affluent le Kabompo vers le Nord-Est et arrivèrent ainsi au Sud du Katanga. Parvenus à Tenke en novembre 1884 et dans l'incertitude sur les intentions de M'Siri à leur égard, ils se séparèrent momentanément, Capello restant à Tenke, tandis que Ivens se rend à Bunkeia, où il se convainquit que le chemin du Tanganika et même celui du Moero seront barrés à l'expédition. Par conséquent, celle-ci doit se diriger vers le Sud-Est, revenant d'ailleurs ainsi au programme primitif qui était de gagner le Mozam-

bique par le plus court chemin. La suite du voyage fit traverser aux explorateurs le pays compris entre le Bangweolo et le Zambèze, correspondant à la Rhodésie du Nord actuelle, puis ils suivirent le Zambèze jusqu'aux environs de son embouchure et aboutirent finalement à Quilimane sur l'océan Indien, après quatorze mois de voyage et un parcours de 4.500 milles. La caravane, sur 124 hommes qu'elle comptait au départ, en avait perdu 68 en cours de route, mais les renseignements rapportés étaient précieux et éclairaient d'un jour nouveau les idées qu'on s'était faites jusqu'alors sur une vaste partie de l'Afrique intérieure, notamment sur le Katanga. La présence d'importants gisements de cuivre y avait été constatée, gisements connus et partiellement exploités par les indigènes. Le livre consacré à ce voyage transcontinental rapporte aussi beaucoup d'observations relatives à la météorologie et à l'histoire naturelle.

Les voyages de Capello et Ivens leur avaient valu une solide notoriété, non seulement au Portugal, mais aussi à l'étranger. Ils donnèrent des conférences dans plusieurs capitales d'Europe et la Société de Géographie de Madrid tint une session spéciale en leur honneur.

Dans la suite, Capello rendit des services signalés à son pays. Il servit notamment comme plénipotentiaire auprès du Sultan de Zanzibar et représenta également le Portugal à la Conférence de Bruxelles, tenue en 1889-1890 pour la répression de la traite. On se souviendra que le rôle joué par le Portugal à cette conférence, où les droits politiques des Puissances furent mis en cause à l'occasion de leurs intérêts commerciaux, fut particulièrement délicat.

Ce sont les questions de cartographie qui absorbèrent surtout Capello à partir du moment où prirent fin ses grandes explorations. Il fit partie de la Commission pour la carte de l'Angola ainsi que de la Commission de Cartographie du Ministère de la Marine et d'Outre-mer.

Le Roi Don Carlos l'avait attaché à sa personne comme aide de camp. Le 11 avril 1893, comme président de la Société de Géographie de Lisbonne, il reçut la Mission Delcommune.

Il était le frère de Félix de Brito Capello, connu comme naturaliste et mort le 16 avril 1879.

Lui-même est mort vice-amiral de la Marine portugaise, le 5 mai 1917.

20 octobre 1949.
R. Cambier.

Capello et Ivens, *De Benguela as Terras de Jacca*, trad. angl. sous le titre: *From Benguela to the territory of Yacca*, 2 vol., London, 1882. *De Angola a Contra Costa (De l'Angola à la côte opposée)*, 2 vol., Lisboa, 1886. — Serpa Pinto, *Comment j'ai traversé l'Afrique*, trad. franç. Belin de Launay, pp. 6-8, 50, 122. — E. Devroey, *Le Kasai et son bassin hydrographique*, Bruxelles, 1939, p. 221. — M. Robert, *Le Congo physique*, Bruxelles, 1942, pp. 21-22. — R. Cornet, *Katanga*, Bruxelles, 1943, pp. 42-46. — E. Dupont, *Lettres sur le Congo*, Paris, 1889, pp. 576, 580. — R. Cambier, *Atlas Général du Congo. Carte des grandes explorations*, Publ. I.R.C.B., Bruxelles, 1948. — *Enc. port. de Mavi-miamo Lemos*, Porto, vol. 2, art. *Brito Capello*. — *Der Grosse Brockhaus*, vol. 3, 1929, art. *Capello*. — *Enc. univ. eur-amér.*, Barcelone, vol. IX, p. 894. — *Bull. S. Géogr. de Lisbonne*, 1917, nos 4-6, *Nécrologie*. — *Arg. Angola*, janvier-avril 1946. — *Hommage à Serpa Pinto*, pp. 14-15.